



Haredim coiffés du chapeau noir traditionnel, le *shtreimel*.

Les « Craignants Dieu » dans la société américaine

Les Haredim

C'est aux États-Unis qu'une grande partie des Juifs de la diaspora ont élu domicile. Pour les Haredim, juifs ultra-orthodoxes fervents gardiens des traditions juives, cela se traduit souvent par un repli sur la communauté. Mais les nécessités économiques inhérentes au mode de vie haredi obligent à une certaine ouverture sur la société moderne.

Le terme Haredi signifie "Craignant Dieu" et les Haredim se définissent comme "ceux qui tremblent devant Dieu".

Les principes fondamentaux

Le mode de vie des Haredim se caractérise par une pratique religieuse stricte, un large refus de la modernité, une volonté de séparatisme social fort (vêtements, quartiers et institutions religieuses spécifiques).

Les Haredim observent deux principes fondamentaux de la Thora:

- "Ce que dit la Thora" ou *Daat Thora*
- "La foi dans les sages" ou *Emounat hahamim*
-

Ces principes absolus ont plusieurs conséquences:

- La Thora doit être la source de toute législation et le refus de l'État juif d'accepter ce principe lui retire toute légitimité. Seul le Messie est en droit de recréer le "royaume d'Israël" et toute tentative indépendante reste une offense contre Dieu.
- La démocratie est un principe de fonctionnement qui met l'avis de la majorité au-dessus de Dieu. Si la démocratie chez les non-juifs ne gêne pas les Haredim, elle est, dans le judaïsme, une remise en cause manifeste des principes *Daat Thora* et de *Emounat hahamim*.
- Chaque Juif pieux doit se donner un rabbin, qui guidera sa vie, dans les moindres détails.

Démographie, politique, économie et médias

La communauté juive ultra-orthodoxe est très importante par rapport à la population juive totale du pays. On considère que plus de 450 000 Haredim vivent aux Etats-Unis, dont environ 70 000 à New York. Si certains quartiers de grandes villes américaines sont aujourd'hui habitées uniquement par des Juifs (quartier de Williamsburg à Brooklyn, NYC), des municipalités américaines entières le sont également (Kyrias Joel, NYC). Par ailleurs, grâce à un taux de natalité très élevé, la population ultra-orthodoxe ne cesse de s'accroître.



Les familles ultra-orthodoxes sont souvent très nombreuses.



Un groupe de Haredim en discussion avec le maire de New York.

Contrairement à Israël, la proportion d'ultra-orthodoxes par rapport à la population américaine globale est trop minime pour que les grandes voix haredi trouvent un écho politique aux États-Unis.

Les Haredim sont présents dans des secteurs économiques tels que la diamanterie, la joaillerie et, paradoxalement, la téléphonie mobile (en particulier depuis la crise économique de 2008).

Pour véhiculer leurs idées et ne pas perdre leurs membres, les communautés ultra-orthodoxes américaines sont désormais obligées de recourir aux médias, la presse écrite notamment. *Der Yid* et *Der Blatt* sont les porte-voix de

Divisions intracommunautaires

Même si les "hommes en noir" donnent souvent l'image d'un groupe homogène et compacte, cette impression doit être nuancée: les Haredim sont traversés par de nombreux clivages:

Tout d'abord, au sein de la communauté juive américaine entre juifs modernes, libéraux, conservateurs, orthodoxes, ultra-orthodoxes...

Ensuite, dans la mesure où les ultra-orthodoxes forment une communauté dotée d'une autorité rabbinique forte et charismatique, les luttes d'influences et de pouvoir entre les grands rabbins sont importantes. A New York, plusieurs mouvements (pour ne citer que les plus grands) s'affrontent vivement: le mouvement de Satmar (R. Moché Teitelbaum, le *Satmarer Rebbe*), le mouvement de Viznitz (R. Mordékaï, le *Viznitzer Rebbe*), le mouvement de Novominsk (R. Yaâqov Perlow, le *Novominsker Rebbe*)

De même, à l'intérieur d'un même mouvement, les héritiers d'un grand rabbin peuvent se quereller.

Source: <http://www.modia.org/lexhassid/lexhassid.html>